Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 17 (1987)
Heft: 4: w

Artikel: Le paradis de la retraite : avril
Autor: Vincent, Paul
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-829542

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

gorille qui avait mordu sa patronne. L'animal m'a tendu la main... J'ai refusé, évidemment.

«En ce qui concerne les chiens abandonnés — autre sujet qui me tient à cœur — les cas, c'est heureux, ne sont pas très fréquents en Suisse. Sainte-Catherine les accueille sans poser de questions embarrassantes à la personne qui amène l'animal. Celui qui veut adopter un chien abandonné, vacciné, doit s'acquitter d'une finance. C'est normal, il faut que le refuge tourne. La SVPA elle, bouche les trous par ses dons. Sans elle rien ne serait possible...

— Comment réagissez-vous quand une personne vous demande froidement d'euthanasier un animal?

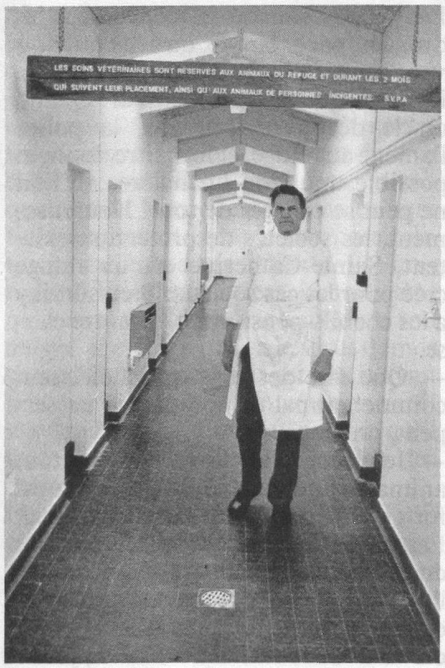
Douloureux problème; le Dr Debrot fronce les sourcils. Pour lui, l'animal est sacré. On ne tue pas une bête en bonne santé.

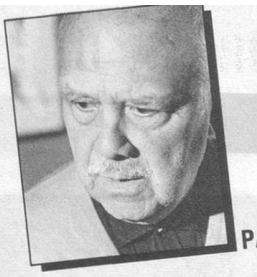
— J'essaie de dissuader. Si le client insiste, je prends l'animal et je le place à Sainte-Catherine en attendant de pouvoir le placer dans de bonnes conditions.

De bonnes conditions. C'est-à-dire auprès d'un maître sincère, respectueux du chien ou du chat, et qui l'emmènera avec joie dans son foyer où, chaque jour, appréciant l'amour et la fidélité de son nouveau compagnon, il constatera, comme le fit La Fontaine il y a trois siècles «qu'un ami véritable est une douce chose!»

Georges Gygax
Photos Yves Debraine

(Voir aussi notre chronique littéraire, en page 15).





PAUL VINCENT

Avril

La nature, c'est le renouveau du 3e âge: un petit jardin, un mini-poulailler et les retraités de chez nous peuvent vivre plus longtemps et plus heureux.

Un retraité, notre collaborateur Paul Vincent, 74 ans, nous fait part, de mois en mois, de son expérience de petit rentier à la campagne — son «Bonheur sur terre». Après son aventure de mars où il nous a présenté son potager, ses abeilles, son verger, voici l'«épisode» d'avril.

C'est un rossignol de la haie qui a réveillé avril, en avance d'une quinzaine de jours.

Le printemps est né depuis peu et il commence déjà à se rouler dans l'herbe. Mais cette année, ce qui me préoccupe, ce n'est pas de le voir courir, en trébuchant, de talus en talus.

C'est d'assister aux premiers pas de «mon» premier chevreau. «Barbichonnette» — une chèvre des Alpes à poils longs et bruns de hippy des pâturages — ne se contente pas de fournir près de quatre litres de lait par jour avec trois traites quotidiennes plutôt que deux: ça augmente le rendement. Elle vient d'avoir un rejeton. Ma femme l'a appelé «Barbichonnet» parce qu'il ressemble à sa maman. Papa bouc n'a pas assisté à la naissance de son fiston. Il n'a pas la réputation d'être sérieux: il peut fréquenter, quand il le faut, une trentaine de chevrettes par mois.

Pour mon petit-fils, Raphaël, c'est un animal en peluche, déposé en retard dans la cheminée d'un Noël d'avril. Il aura le temps de s'amuser avec lui: une chèvre allaite son petit de vingt jours à six semaines. Mais le délai d'un mois est préférable pour un beau bébé chevreau.

Les abeilles ne m'accaparent pas encore. Il faut attendre la mi-avril pour que les fleurs de la vallée donnent du miel. Je dois surtout agrandir les ruches; en ajoutant des cadres ou en posant une housse, développer les stocks de ravitaillement des abeilles: les réserves diminuent et les convives augmentent. Pour la vigne, c'est le grand moment de la taille. L'inauguration du printemps se passe bien. Avec un cocktail de rosée.

Ma poule, une «bressane» baptisée par Marie-Christine «Joséphine» parce qu'elle est noire, a une famille nombreuse qui lui vaudrait le prix Cognacq du poulailler: douze poussinets minoirs, mi-jaunes. Je les soigne: crudités pilées au lait écrémé et mie de pain rassis, œuf dur (de poule) coupé fin, puis grains de petit blé et millet, avant des pâtées de lait crémeux. Si l'on tient à avoir un kilo d'œufs, on comprend qu'il faille prévoir cinq kilos de grains pour une mère poule. A la fin du mois, les poussins se prendront déjà pour des poulets. En plus, j'ai des lapins normands. Marie-Christine leur cueille des séneçons et des laiterons, des amuse-gueule de clapier.

En avril, ma femme ne manque pas de travail pour se distraire au jardin. Je l'aide à mettre en terre les bégonias, les dahlias, les glaïeuls. Elle a tenu à éclaircir elle-même les fraisiers, à repiquer les choux hâtifs et les laitues. Elle a semé les choux-fleurs sur couche et les poireaux, les betteraves rouges, les bettes, les pois ridés, les fèves, le cardon. Même depuis le quinze, les premiers haricots.

Les écureuils d'avril jouent aux clowns dans le cirque des branches. Ils mettent bas à peu près à cette époque. Trois ou quatre petits. A la veille de mai, un vieux du village, le «Bodiu» entre chez moi, un matin, hilare et précautionneux: il a une petite boule brun-roux au ventre blanc dans ses mains noires...

(Mai au prochain numéro)